

De joyeuses différences!



CONTRONS L'INTIMIDATION
Recueil de contes préparé par Chantale Potvin et 21
élèves de 3^e secondaire de la Cité étudiante de
Roberval

***Quand il y a de l'amour entre deux êtres, les différences
cessent d'exister.***

Citation de Jiddu Krishnamurti ; *Le vol de l'aigle* (2009)

AVANT-PROPOS

Comme projet d'écriture, les élèves de 3^e secondaire avaient à composer un conte où le personnage principal devait conjuguer avec une différence et surmonter les épreuves.

Le but du travail était de faire comprendre que malgré les défauts, les tares ou les autres difficultés qui nous sont légués à notre naissance ou au cours de notre vie, il est possible d'être heureux. Pour y arriver, certains devront se battre et démontrer du courage. Il est à noter chaque texte devait contenir le mot DIFFÉRENCE ou un mot de la même famille.

Afin de contrer l'intimidation et pour parfois se poser les bonnes questions dans la vie, voici donc « De joyeuses différences », un produit à 100% conçu par 21 jeunes de 3^e secondaire et leur prof de français qui a

récemment (et fièrement!) remporté le prix national
« Ensemble contre l'intimidation ».



Bonne lecture!

Chantale Potvin

*Comme les journées étaient longues pour une fée qui ne
connaissait rien de sa mission! Comme les battements
d'ailes étaient nombreux et inutiles!*

Chantale Potvin, *Les ailes de Doris*

Les ailes de Doris

Par Chantale Potvin

Il était une fois Doris, une petite fée bien malheureuse et bien **différente** des autres fées, car elle n'arrivait pas à trouver sa mission. Pendant des années, après avoir été nommée fée, elle a beaucoup voyagé pour parvenir à deviner pourquoi la reine des fées l'avait envoyée sur la Terre.

-Pourquoi suis-je ici? Que dois-je faire avec les humains? avait-elle si souvent demandé à la gentille reine lors de ses balades dans le royaume des fées.

-Un jour la réponse surgira toute seule. Sois patiente, lui murmurait toujours la reine pour répondre à sa question.

Ainsi, pendant très longtemps, elle a survolé tous les pays pour deviner les fonctions des pouvoirs magiques qui lui avaient été attribués.

Elle était allée dans les écoles pour aider les enfants qui avaient de la difficulté ou qui étaient victimes d'intimidation. Même avec des milliers de battements d'ailes, elle ne parvenait pas à faire changer les choses et les enfants souffraient autant.

Désespérée, elle avait visité l'Afrique, croyant que ses pouvoirs lui permettraient de faire apparaître de l'eau ou de la nourriture. Non!

Elle avait rencontré des dirigeants d'entreprises qui polluaient les sols, l'eau et l'air et elle avait présumé que ses pouvoirs allaient faire changer leurs idées dévastatrices. Rien!

Comme les journées étaient longues pour une fée qui ne connaissait rien de sa mission! Comme les battements d'ailes étaient nombreux et inutiles!

Une nuit, triste et découragée, à la veille de Noël, elle alla marcher dans les grandes rues de Montréal.

-Vous avez de la monnaie, madame? J'ai très faim, l'intercepta un clochard qui avait les mains tremblantes et la mine fatiguée.

L'homme se tenait debout avec un vieux manteau sale. Il sautillait de froid. La pauvre fée n'avait jamais eu besoin d'argent, car une seule pensée suffisait pour satisfaire tous ses besoins.

Pendant qu'elle cherchait une solution pour aider le vieillard affamé, ses ailes invisibles battaient dans le vent glacial de l'hiver. Soudain, des sous et des dollars tombèrent aux pieds de Doris. Il y avait juste assez pour

payer un manteau, un repas, une nuit dans un hôtel et un bon café chaud.



En plus, la fée Doris réalisa bien plus tard qu'à chaque fois qu'elle aidait une personne démunie, elle lui inculquait les forces nécessaires pour retrouver la santé et l'énergie pour rebâtir leur vie.

*Avec ses amies, Maélys la chenille et Cibel la
sauterelle, elle vivait heureuse et pour rien au monde,
elle n'aurait quitté sa merveilleuse demeure.*

Rosalie Gagné, *Les poids d'une coccinelle*



Dans son conte, Rosalie Gagné souhaite expliquer que la meilleure solution est parfois de savoir accepter sa différence.

Les pois d'une coccinelle

Par Rosalie Gagné

Il était une fois une petite coccinelle rouge et noire nommée Sora. Elle vivait dans le creux d'un arbre, sur le bord d'un charmant lac entouré de forêt. À chaque matin, elle allait sur la plage et s'amusait dans l'eau. Avec ses amies, Maélys la chenille et Cibel la sauterelle, elle vivait heureuse. Pour rien au monde, elle n'aurait quitté sa merveilleuse demeure.

Comme à tous les matins, Sora sortit de chez elle et se dirigea vers le lac. Ses amies étaient déjà dans l'eau et jouaient à s'arroser en riant. Lorsque la coccinelle arriva près d'elles, ses amies la regardèrent bizarrement.

Maélys, la chenille, s'avança.

-Mais qu'est-ce qui t'arrive? demanda Cibel.

Sora jeta un coup d'œil à son reflet dans l'eau. Elle comprit alors pourquoi ses amies s'inquiétaient. Les taches noires qui étaient sur sa coquille avaient étrangement disparu! Elle commença à paniquer.

-Je ne comprends pas! Hier soir, tout était normal! pleurnicha-t-elle.

Ses amies tentèrent de la rassurer, mais Sora continua à se lamenter par terre.

- J'ai une idée! s'exclama Cibel la sauterelle. Ma grand-mère est une guérisseuse, elle saura quoi faire!

Sora reprit alors espoir. Elle se leva vivement et annonça d'un ton déterminé : « Allons rendre une petite visite à ta grand-mère ».

Les trois insectes partirent donc vers le sentier menant chez la guérisseuse. Arrivées là-bas, Cibel expliqua à sa grand-mère la raison de leur venue. La guérisseuse accepta d'examiner Sora.

Après un certain temps, elle déclara tristement ne pas comprendre ce qui arrivait à la coccinelle.

-Je n'ai jamais vu ça, avoua-t-elle à Sora, je suis désolée, mais je ne sais vraiment pas comment faire pour que tu redeviennes comme avant.

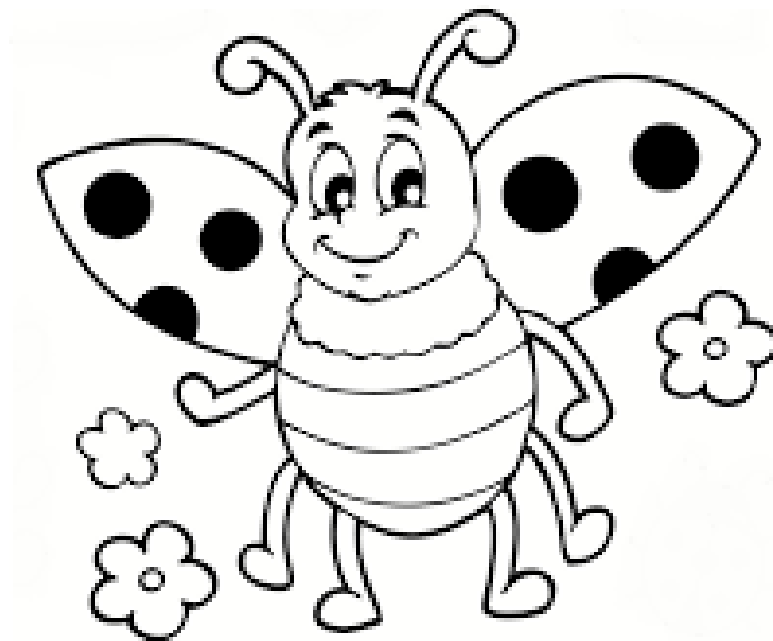
Les trois amies étaient tristes, mais surtout Sora. Elles saluèrent gentiment la guérisseuse et repartirent chez elles. Sur le chemin du retour, elles croisèrent une grande coccinelle toute jaune. Sora remarqua que l'inconnue n'avait pas de pois sur sa coquille, comme elle!

-Eh, attends! lui cria Sora en courant à sa rencontre. Pourquoi est-ce que tu es toute jaune, sans tache noire?

-Je suis née comme ça, répondit-elle. Je suis **différente** des autres... Comme toi!

Elle lui sourit et continua son chemin.

Sora comprit alors que ce n'était pas si mal ce qui lui arrivait. Elle avait perdu ses pois, mais c'est ce qui la rendait unique. Depuis ce temps, Sora continue tous les jours à jouer avec ses amies, en acceptant sa différence et en se disant qu'elle est très jolie ainsi.



Un autre lui chantonnait méchamment : « Tu ne devrais pas faire partie de nous, tu es beaucoup trop différent ».

Sarah-Maude Asselin, *Le rêve de Junbo*



Sarah-Maude Asselin s'est inspirée du conte de *Dumbo l'éléphant* pour expliquer que les différences sont souvent des forces.

Le rêve de Jumbo

Par Sarah-Maude Asselin

Il était une fois un jeune éléphant nommé Jumbo. Il vivait dans un étrange pays de l'Afrique, en compagnie de toute sa bande. Tout le monde se ressemblait énormément et était heureux, sauf Jumbo.

Ce petit éléphanteau avait une malformation que les autres ne possédaient pas. Ses oreilles étaient gigantesques et la majorité du troupeau le ridiculisait à cause de ses oreilles déformées.

Un lui chantonnait méchamment : « Tu ne devrais pas faire partie de nous, tu es beaucoup trop **différent** ». Un autre lui lançait cruellement : « Jamais tu ne seras accepté parmi nous avec tes énormes oreilles étranges ».

Personne ne voulait être ami avec lui. Seuls, ses parents étaient gentils.

Un jour, comme Jumbo n'avait pas d'amis, il était assis à réfléchir près d'une montagne de sable. Le jeune éléphant ne savait pas quoi faire, alors il se mit à jouer avec ses oreilles pour passer le temps et peut-être leur trouver une utilité.

Plusieurs longues minutes passèrent et Jumbo eut une idée de génie. Battre des oreilles comme si c'était des ailes! C'est alors que plus il battait des oreilles, moins il touchait le sol.

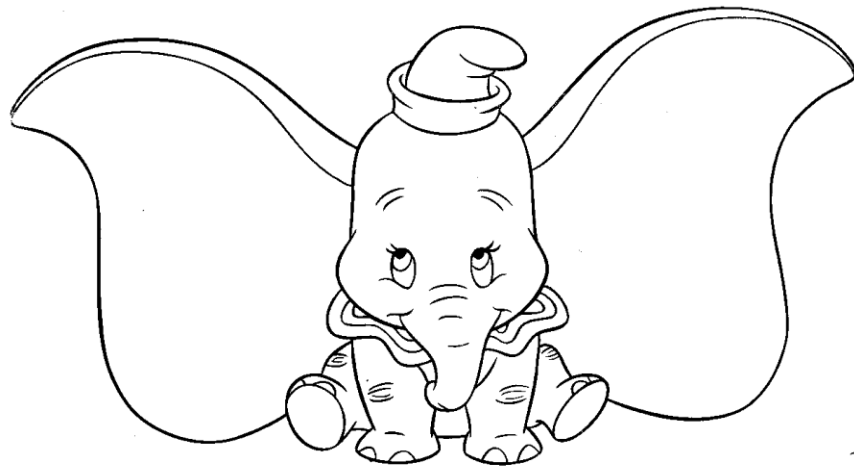
Après toutes ces longues années à chercher une utilité à son handicap, celui-ci avait enfin accompli son rêve.

Tout heureux, il s'empressa d'aller montrer son exploit à ses deux parents.

-Maman, papa, venez voir ce que je fais avec mes oreilles.

Pablo et Perla, les parents de Jumbo, le regardaient attentivement. Très surpris, ils s'exclamèrent en chœur :
« On est extrêmement fiers de toi, mon grand ».

Le soir même, une fois que tout le troupeau était réuni, la famille n'attendit pas une seconde de plus pour montrer cet exploit à tous. À partir de ce jour, tous les éléphanteaux parlent, jouent et rient avec Jumbo. Il est maintenant la vedette du village. Jumbo n'a jamais abandonné et il a enfin obtenu ce qu'il désirait depuis toujours : des amis!



*Et la fée s'envola, laissant derrière ses ailes une
traînée de poussière rose.*

Sarah-Ève Girard, *Gigi, la girafe arc-en-ciel*



Avec son histoire, Sarah-Ève Girard veut démontrer qu'il est inutile de se croire meilleur que les autres.

Gigi, la girafe arc-en-ciel

Par Sarah-Ève Girard

Il y a bien longtemps, dans une vieille maison, une grand-mère qui vivait seule et éloignée, terminait de coudre sa centième peluche. Ce nouveau doudou était une girafe qui se prénommaît Gigi.

Chacune des taches de la girafe était d'une couleur **différente** : bleue, rouge, verte, jaune, mauve, rose et orange. Toutes les couleurs y étaient!

Pendant que la dame âgée déposait sa nouvelle peluche sur l'étagère et sortit de la maison, Gigi se leva et s'exclama : « Wow ! Comme je suis belle ! »

Tout à coup, une fée rentra dans la pièce et s'approcha de la girafe.

-Je suis la fée des enfants, je m'occupe de chaque peluche afin qu'elles rendent heureux leur propriétaire, se présenta-t-elle.

-Oh! Vous voulez que je rende heureux un gamin ? Jamais je ne ferais un tel boulot, je suis trop belle pour cela! se vanta Gigi.

La fée était très surprise de la réponse du doudou.

-Ils vont tous salir mon magnifique pelage, rajouta la nouvelle peluche.

La fée, maintenant en colère, ajouta d'un ton sérieux : « Très bien, alors tu resteras seule et personne ne pourra t'admirer ».

Et la fée s'envola, laissant derrière ses ailes une traînée de poussière rose.

Le lendemain matin, Gigi se réveilla en entendant des petits cris de joie.

-Oh non! Des enfants! se lamenta-t-elle méchamment.

La girafe descendit de l'étagère et alla se cacher sous un tas de tissus placé sur le bureau. Par chance pour elle, les petits diables ne la virent pas.

Le jour suivant, la peluche n'avait pas eu le temps de se cacher qu'une fillette la prit dans ses bras.

Gigi était en panique. Elle eut si peur qu'elle mordit le doigt de la gamine. Quand l'enfant la lâcha, elle courut se cacher dans un coin.

Chaque jour qui suivit, la peluche se sauvait ou faisait mal aux petits-enfants de la grand-mère.

Un soir, Gigi commença à se sentir seule.

-Je m'ennuie, personne ne m'admire et personne ne joue avec moi sans me salir, pensait-elle souvent.

Soudain, la fée réapparut.

-Bonsoir, tu ne veux toujours pas faire ce travail?

La petite girafe hésita.

-Personne ne m'admire ou n'essaie de me prendre, je veux bien essayer, répondit soudain Gigi avec enthousiasme.

Le matin suivant, Gigi s'excusa aux jeunes et commença à jouer avec eux. Juste avant de partir, Victor chuchota à la peluche.

-Comme tu es belle, tu es comme un arc-en-ciel!



*Au même moment il s'imagina en train de manger sa
croquette d'or et changea rapidement d'idée.*

Maera Louna Laforest, *La fameuse croquette d'or*



Avec son personnage, Maera Louna Laforest convainc ses lecteurs qu'il ne faut jamais abandonner pour arriver à réaliser ses rêves.

La fameuse croquette d'or

Par Maera Louna Laforest

Il était une fois Roméo, un jeune chien de 5 ans qui fêtait son anniversaire dans le parc de la Colline GrandChien.

-Mon souhait pour ma fête, c'est de réussir à traverser la colline et de pouvoir, à la fin, manger la croquette d'or, confia-t-il.

Or, la caractéristique de cette colline est qu'il y a des épreuves à surmonter pour pouvoir atteindre son sommet.

Quelques minutes après que Roméo eut formulé son souhait, il s'exclama : « En plus, comme tout le monde le sait, je suis le plus courageux et le plus fort des chiens du village! N'est-ce pas, maman? »

-Bien évidemment, mon chéri, jappa-t-elle en riant.

Quand la fête d'anniversaire se termina, Roméo prit son manteau et courut en direction du début de la colline, tout excité. À peine commençait-il à monter la colline qu'il était déjà arrivé à la première épreuve.

-Ouf! Enfin arrivé, hurla-t-il d'un ton surexcité.

L'épreuve était de pouvoir rester immobile sur ces deux pattes arrières pendant 10 secondes.

-Wow! Yahou! J'ai réussi. Maintenant, il ne me reste plus qu'une épreuve à compléter avant d'avoir la fameuse croquette d'or, cria-t-il.

Plusieurs minutes après, il arriva à la deuxième et dernière épreuve. Cette épreuve est la plus difficile puisqu'il faut escalader un mur sans regarder derrière.

-Non! Je ne monterai pas ça. C'est beaucoup trop haut! se lamenta-t-il.

Au même moment, il s'imagina en train de manger sa croquette d'or et changea rapidement d'idée.

-Finalement je vais le faire. Après tout, je suis le plus courageux des chiens.

Il avait raison, car finalement, il a réussi et est maintenant en route vers sa famille qu'il aperçut au loin et qui l'attendait au bas de la colline.

-J'ai bientôt fini, il ne me reste que quelques mètres et la croquette d'or est à moi, souffla-t-il avec certitude.

Arrivé à la fin, il courut pour retrouver sa famille et reçut la croquette d'or.

-J'ai réussi, enfin! Je suis si fier de moi, je ne pensais pas réussir, clama-t-il avec le sourire aux lèvres.

Par la suite, Roméo et toute sa famille repartirent chez eux pour fêter cette victoire, qui en était une bien **différente** des autres qu'il avait vécue, car c'était LA plus importante de sa vie.

*Il revint avec quelques mûres et peu de branches
pour pouvoir se nourrir et faire un feu.*

Amélie Girard, *Le sort maléfique*



Pour Amélie Girard, il faut savoir compter sur les gens qui nous aiment pour parvenir à connaître le bonheur.

Le sort maléfique

Par Amélie Girard

Il était une fois, dans un pays lointain, un animal plutôt **différent** des autres qui s'appelait Jack et qui s'était caché, car il avait désobéi aux règles du village et la reine lui avait retiré sa trompe.

La maléfique reine l'avait même obligé à quitter le village et il n'a même pas eu le temps de saluer son meilleur ami Bobi, ni même d'adresser la parole à ses autres amis.

Le lendemain matin, Jack partit à la recherche de provisions pour pouvoir passer une nuit de plus, en étant seul dehors. Il revint avec quelques mûres et peu de branches pour pouvoir se nourrir et faire un feu.

Les semaines qui suivirent ont été plutôt dures pour le moral de Jack. Un bon jour, l'éléphant est reparti à la recherche d'autres provisions. C'est à ce moment qu'il a aperçu un autre animal, au loin.

Jack s'exclama: « Hey, toi, là-bas, si tu es venu pour me prendre mes provisions et bien, tu peux repartir! »

-Non, ce n'est aucunement mon intention. Je suis venu chercher de la nourriture pour ma famille. Je me présente, je m'appelle Girou.

-Moi, c'est Jack!

Quelques heures après leur rencontre, les deux éléphants commencèrent à se connaître de plus en plus et à fraterniser.

-Moi, quand j'étais jeune, ma trompe a été enlevée par la reine des éléphants.

-Aimerais-tu ça que toi et moi, nous nous aventurons dans les bois afin de trouver cette diabolique reine et rompre le sortilège?

-Oui, demain, à la première heure.

Le lendemain matin, Jack et Girou explorèrent les bois quand ils se rendirent vite compte qu'ils auraient à traverser des chutes. Et hop! Girou réussit à passer mais pour Jack, ce n'était pas la même chose.

Jack ne réussit pas et il tomba dans l'eau. L'éléphant en détresse cria : « À l'aide! Aidez-moi! »

-Oui, attend j'essaie, s'essouffla Girou en tirant sur ses pattes.

Ce sauvetage fut un échec.

Quelques heures après ce drame, Jack arriva sur un village magique. Il remarqua alors qu'il s'agissait du village magique de son enfance, là où il avait perdu sa trompe.

En arrivant sur les lieux, Jack prit son courage à deux mains et affronta la méchante reine Sira. L'éléphant essaya de la convaincre de lui redonner sa trompe en échange d'un remède contre les maladies.

Jack réussit à convaincre Sira de lui redonner sa trompe et les gens du village magique étaient enfin tous réunis.



*Tout cela est arrivé grâce au bonheur qu'il avait
décidé de s'offrir, à l'estime en lui qu'il avait développé
et son grand espoir de retrouver ses taches.*

Alyson Launière, *La couleur du malheur*



Alyson Launière parle beaucoup des valeurs qui sont nécessaires pour bien réussir sa vie.

La couleur du malheur

Par Alyson Launière

C'est en une belle journée d'automne, le 26 septembre plus précisément, que tout commença. La naissance de Hugo, la mignonne et innocente petite girafe mâle survint. Cette bête avait la particularité d'être née sans taches.

En vieillissant, Hugo croyait qu'il allait les retrouver, mais ça ne fut pas le cas. Ce petit énergumène avait toujours été malheureux à cause de sa **différence**.

C'est seulement à l'âge de 5 ans qu'il commença à entendre les moqueries et la plus répandue était : « Hugo sans picot! Hugo sans picot! »

Il pleurait à tous les soirs en espérant retrouver ses picots.

C'est seulement deux années plus tard qu'il décida d'agir. Durant qu'il était en classe, prenant son courage à deux mains, il se leva d'un coup et débuta son discours.

-Tout le monde j'aimerais avoir votre écoute, lança-t-il, déterminé plus que jamais.

-Ce n'est pas comment notre peau est faite qui nous rend différents, c'est celle de nos pensées. Ma vie pourrait être vraiment simple si j'étais normal, mais ce n'est pas le cas, donc je me dis que j'aime mieux être spécial et unique plutôt que normal et identique aux autres. Je vous demande donc d'accepter les choses que je ne peux changer et aidez-moi plutôt à avoir le courage de changer celles sur lesquelles j'ai du pouvoir.

J'ai maintenant appris à maîtriser l'art d'être différent et de prouver que la peau n'a pas d'importance!

Toutes les girafes de la classe applaudirent et Hugo, pour la première fois de sa vie, fut heureux et fier de lui.

Le soir même, il entendit un petit bruit.

-Mais que se passe-t-il ?! lance-t-il, perplexe d'avoir cru entendre quelque chose. Ça doit être que mon imagination, chuchota-t-il.

Soudain le même bruit étrange survint.

-Je peux bien supposer avoir une imagination hors du commun mais là, je suis sûr à 100% d'avoir entendu un bruit venant de moi, grommela-t-il, apeuré.

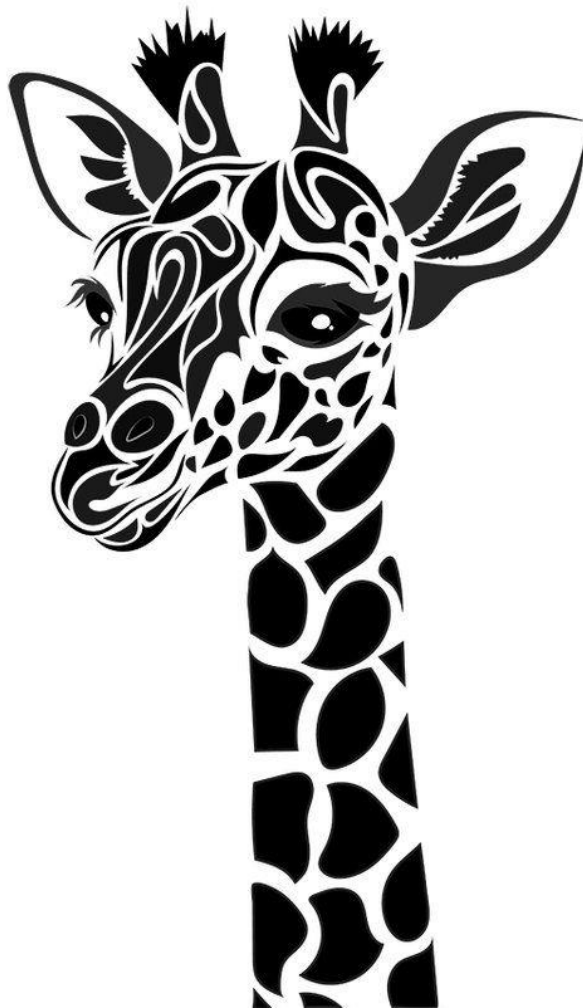
Il décida alors d'aller s'observer dans son « girroir ».

-Oh mon dieu! je n'en crois pas mes sabots...J'ai deux taches! Mais d'où viennent-elles ? hurla-t-il tout joyeux, mais intrigué.

Il décida de pas plus se poser de questions et d'aller dormir dans son « lirafe ». Le lendemain matin...

POUF! Comme par magie, toutes les taches d'Hugo avaient apparû!

Tout cela est arrivé grâce au bonheur qu'il avait décidé de s'offrir, à l'estime en lui qu'il avait développé et son grand espoir de retrouver ses taches.



*Un beau jour, Baboune se leva, déterminé à réussir son
saut d'un arbre à l'autre. Il monta alors sur un super
grand arbre et fit son saut ultime.*

Elie Blackburn, *Un petit singe bien différent*



Par son histoire, Elie Blackburn veut faire comprendre que des faiblesses font naître de bien grandes forces.

Un petit singe bien différent

Par Élie Blackburn

Il était une fois, dans une géante jungle remplie d'animaux de toutes sortes, un joli petit singe bien **différent** des autres, car tous les singes de son espèce étaient très agiles pour se déplacer d'arbres en arbres, sauf lui.

À chaque fois qu'il essayait de sauter sur une branche, ses mains glissaient et il tombait sur le sol plat. «Hey, Baboune! Viens faire une course dans les arbres avec nous! », lui lançaient Frank et ses autres amis, en se moquant de lui.

Frank était le pire ennemi de Baboune, il rigolait et se moquait toujours de lui. « Arrête, Frank! », se plaignait le petit singe à ce grand méchant lorsqu'il lui lançait des bêtises.

Baboune était tellement triste de son incapacité à grimper dans les arbres comme les autres de ses amis. « Je suis tellement mauvais, je ne suis pas un vrai singe! » se lamentait souvent le petit animal brun.

Un beau jour, Baboune se leva, déterminé à réussir son saut d'arbre en arbre. Il monta alors sur un super grand arbre et fit son saut ultime.

Quelques minutes après, il se réveilla sur le sol avec un horrible mal de tête. Frustré d'avoir manqué son saut, il se mit à courir sans savoir où il allait. Il était tellement loin qu'il en était perdu.

Autour de lui, c'était désert. Il se tenait debout, sur un sol caché par de jolies feuilles vertes, perdu dans la jungle. Soudainement, à travers des arbres au loin, il vit une petite maisonnette en pierre.

Il se dirigea tranquillement vers cette demeure et cogna poliment à la porte. Une vieille dame, au pelage brun comme lui, vint lui ouvrir la porte. « Bonjour, petit singe, que puis-je faire pour toi? », lui murmura cette vieille guenon toute ridée.

À l'intérieur, Baboune vit une énorme potion magique. «Vous... Vous êtes une vraie « sorsinge »? », lui demanda le petit singe en bégayant timidement.

-Oui, puis-je faire quelque chose pour t'aider? »

-OH QUE OUI!, lui catapulta Baboune, tout excité.

Le petit singe entra dans la maison et lui raconta sa situation bien malheureuse dans les moindres détails.

-Je souhaiterais aller plus vite que tous les autres, surtout Frank, termina-t-il.

Quelques minutes plus tard, la sorcière finit la potion qu'il lui avait demandé. Avant de la remettre au petit singe, elle l'avertit clairement qu'il serait encore

différent des autres, mais qu'il irait par contre bien plus vite. Le petit singe brun accepta et engloutit la potion. Gentiment, il remercia la « sorsinge ».

De retour au village...

-Hey Baboune, on fait une course? le nargua Frank, du haut d'un arbre, avec ses copains amusés.

Le petit singe accepta, tout confiant, et se mit à courir sur ses deux pattes super rapidement.

Alors que le surnommé Baboune les attendait à la ligne d'arrivée, Frank et ses amis arrivèrent quelques minutes plus tard. Lorsqu'ils touchèrent enfin la ligne d'arrivée, le petit singe leur annonça : « Même si je suis incapable de monter dans les arbres, je suis le plus rapide! »

Frank, étonné par sa performance, lança d'un ton joyeux et enthousiaste : « Tu as raison, je dois l'admettre.

Maintenant, on te nommera Tonnerre, car tu es vite comme l'éclair! ».

C'est ainsi que Frank, Tonnerre et le petit singe devinrent les meilleurs copains du monde pour toujours.



*Au fil des semaines, des efforts et des entraînements,
Jean-Pierre redevint la voiture qu'il était avant. Il avait
surmonté sa différence.*

**Samuel Boivin-Pigeon, *Jean-Pierre, la voiture de
course***



Tout en donnant la vie à une voiture, Samuel Boivin-Pigeon prouve qu'il faut parfois faire des efforts pour atteindre ses objectifs de vie.

Jean-Pierre, la voiture de course

Par Samuel Boivin-Pigeon

Il était une fois une vieille voiture qui vivait seul et qui ne voyait pas souvent sa famille. Il se nommait Jean-Pierre « Vroum Vroum » Tremblay.

Deux ans auparavant, Jean-Pierre était une belle voiture heureuse et souriante. Il était la voiture la plus rapide de Boulonville.

Il était l'idole de bien des jeunes. Mais un jour, alors qui se rendait au circuit de la ville pour faire une course, il croisa Roland, son ennemi juré.

-Bonjour Jean-Pierre, ça te dirait de faire la course?
lui catapulta Roland sur un ton arrogant.

Sous les yeux émerveillés de ses fans, le jeune Jean-Pierre n'avait d'autres choix que d'accepter ce défi. Les

deux compétiteurs s'avancèrent donc sur la ligne de départ.

Soudain, un son retentit sur la piste et les deux coureurs partirent à une vitesse folle. Tout à coup, Jean-Pierre se cassa la roue et Roland gagna la course.

Depuis ce jour, comme ce bris l'avait marqué d'une trop grande **différence**, il était tombé dans l'oubli et la tristesse s'était emparé des pistons qui faisait battre son cœur à vive allure.

Pour ménager sa santé, Jean-Pierre se rendit au garage pour voir son docteur.

-Bonjour docteur, j'ai une bonne nouvelle pour vous, articula-t-il d'une voix enjouée.

-Ah bon, je vous écoute, répliqua le docteur d'un air intrigué.

-Je veux refaire des courses, lui annonça Jean-Pierre d'un ton sérieux.

Le docteur, heureux d'entendre cette nouvelle, répondit d'un ton jovial : « D'accord, mais nous allons devoir travailler fort pour réussir ».

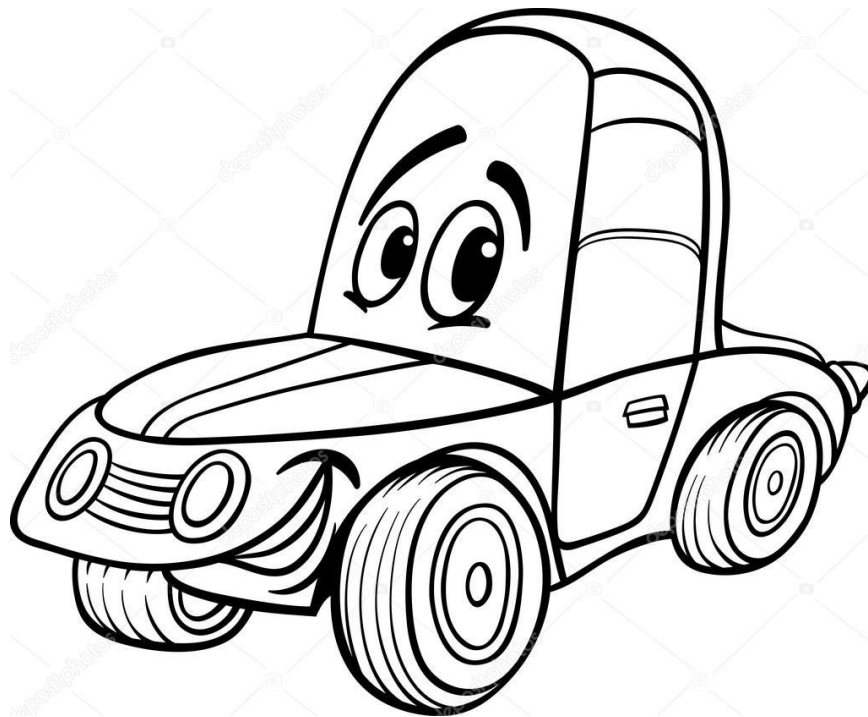
Le docteur lui donna alors un programme de remise en forme. La première étape était de boire beaucoup d'huile pour que son cœur se remettre à battre.

Ensuite, chaque jour, il devait aller muscler ses roues et cirer ses jantes. Au fil des semaines, des efforts et des entraînements, Jean-Pierre redevint la voiture qu'il était avant. Il avait surmonté sa différence.

Il lui restait une dernière étape pour regagner sa popularité, il devait ainsi prendre sa revanche contre Roland. Alors il retourna voir son ennemi juré pour le défier. Tout en riant, Roland accepta le défi.

Devant les yeux de ses fans, il gagna la course haut la main et eut la revanche qu'il souhaitait.

Depuis ce jour, Jean-Pierre est redevenu la meilleure voiture de la ville. Il vit heureux pour le restant de ses jours et a beaucoup de succès.



*Même s'il était différent, ce chien était
phénoménal, car en plus d'avoir une élégance hors du
commun et d'avoir une montagne de muscles, il avait un
don, soit celui de guérir les autres.*

David Rajotte-Lavoie, *Le début d'un amour*



David Rajotte-Lavoie confie que l'humilité, la gentillesse et l'amour peuvent mener à de bien grandes amours.

Le début d'un amour

Par David Rajotte-Lavoie

Il était une fois un chien mystérieusement gros qui n'avait rien d'ordinaire, car il était énorme en muscles. Ainsi, les muscles de pattes étaient deux, voire trois fois, plus massifs que ceux de ses compères.

Il vivait dans une niche d'une extraordinaire beauté et remplie de richesses, sa niche était aussi grosse qu'un château.

Ce chien s'appelait Étoile d'Or, car il avait une multitude d'étoiles dorées sur le dos, mais comme par coïncidence, il était aussi un molosse au cœur d'or.

Même s'il était **différent**, ce chien était phénoménal, car en plus d'avoir une élégance hors du

commun et d'avoir une montagne de muscles, il avait un don, soit celui de guérir les autres.

Pour ce don, il s'entraînait depuis des années. Il voulait le maîtriser, car comme un de ses guides lui avait conseillé : « Nul pierre ne peut être polie sans friction comme aucun humain ne peut parfaire son expérience sans épreuve ».

Étoile d'Or avait subi plusieurs épreuves dans sa vie, mais même dans les situations les plus difficiles, il savait se redresser sur ses pattes.

Par un bel après-midi ensoleillé, Étoile d'or finissait son entraînement routinier pour préserver son corps d'athlète quand tout à coup, il sentit que quelqu'un allait mal. De ce fait, il courut à une vitesse vertigineuse vers le petit village près de chez lui et s'écria : « Est-ce que quelqu'un est blessé? » Tous lui répondirent qu'ils allaient bien.

Tout à coup, il sut où était la source du mal. Il descendit alors la pente qui menait à une petite ruelle. Étoile d'Or, à bout de souffle, réussit à trouver un petit chiot dans un panier finement tressé. Il lui chuchota gentiment: « Tout ira mieux. Tu verras, je vais te soigner ».

Après avoir soigné le petit chiot, il slaloma entre les centaines de passants qui déambulaient dans les rues pour acheter des aliments frais.

Alors qu'il arrivait devant chez lui, il vit une jeune et resplendissante femme courir vers lui. À cet instant, il sut qu'il ne pourrait plus jamais la quitter.

Elle manqua tomber sur lui tellement elle avait couru à une vitesse folle. Elle lui demanda de l'aider et entre deux sanglots, elle lui confia que l'état de son frère se détériorait à une vitesse fulgurante.

Étoile d'Or et sa nouvelle amie couraient plus vite qu'un éclair, tellement vite qu'ils manquèrent happer un arbre de plein fouet. Enfin rendu à destination, Étoile d'Or alla s'asseoir à côté de sa nouvelle compagne, à l'endroit où était couché son frère et après une demi-heure de soins prodigués, il était de nouveau sur pied.

Cependant, Étoile d'Or avait épuisé toutes ses réserves d'énergies, alors il tomba endormi comme une masse.

Un peu après s'être réveillé devant la chiche lumière que laissait filtrer le rideau, il vit que sa nouvelle compagne était adossée contre le mur et le regardait. Elle se releva, s'approcha de lui et vint l'embrasser tendrement.

Étoile d'Or se laissa faire et après qu'elle se soit reculée, il lui demanda : « À quelle charmante créature ai-je affaire? ». Elle lui répondit tous sourire : « À Duvet Blanc ».

Elle lui raconta que sa mère l'avait nommée ainsi,
car quand elle était plus jeune, son duvet était blanc
comme un glacier qui reflète la lumière du soleil. C'est à
ce moment qu'une longue et interminable histoire d'amour
s'ensuivit...



*Réconcilié avec lui-même, fier de sa différence, notre ami
l'éléphant prit la route des rêves très rapidement, un
grand sourire accroché à son visage.*

**Marianne Gauthier, *Seul, c'est bien, mais à deux, c'est
mieux!***



Marianna Gauthier exprime qu'il faut savoir être fier de ses différences qui sont propres à chacun de nous.

Seul, c'est bien, mais à deux, c'est mieux!

Par Marianna Gauthier

Il était une fois, un gentil éléphant se prénommant Badou et qui vivait seul dans la savane africaine. Un beau jour d'été, sous un ciel bleu et ensoleillé, Badou, triste de toujours être seul, décida de partir à l'aventure afin de se faire de nouveaux amis.

Après quelques jours d'exploration et toujours sans compagnon, l'éléphant commença à se poser quelques questions.

-Pourquoi aucun autre animal n'ose m'approcher?

Si triste de cette situation, il se mit à pleurer bruyamment. Alarmé par tout ce vacarme des pleurs d'un éléphant, un vieux singe quitta sa cachette située tout en haut d'un immense arbre et approcha doucement l'éléphant.

- Qu'est-ce qu'il y a, mon enfant? le questionna-t-il sur un ton réconfortant.

-Je suis seul et sans ami, lui répondit-il, tout en continuant de verser des tonnes de larmes.

-Saurais-tu me dire pourquoi? murmura gentiment le grand singe.

-Je crois que ma grande taille effraie les animaux plus petits que moi, répondit l'éléphant en se plaignant.

-Pourtant cela ne m'a pas empêché de t'approcher et de venir te parler, lui confia-t-il.

Soudainement, notre gentil éléphant retrouva son plus beau sourire. Il venait enfin de se trouver un ami.

Si heureux de cette nouvelle, il serra fortement son ami le singe dans ses bras.

-Oh! Attention! Ne me serre pas si fort, s'exclama-t-il. Tu risques de me faire mal!

-Désolé, Badou desserra son étreinte et lui rendit sa liberté.

-Pouvons-nous continuer ensemble ma recherche de nouveaux compagnons? questionna-t-il le vieux singe.

-Quelle bonne idée! Toutefois, tu devras parfois me laisser monter sur ton dos, car comme tu le sais, je commence à me faire vieux, rétorqua le singe.

Le soleil commençant à descendre très rapidement, le nouvel ami de Badou lui fit la promesse que dès demain, tous les deux, ils partiraient à la recherche de nouveaux camarades.

Réconcilié avec lui-même, fier de sa différence, notre ami l'éléphant prit la route des rêves très rapidement, un grand sourire accroché à son visage.



-Désolée, Miro, j'ai fouillé tous les magasins de miel du village et tous les pots ont complètement disparu. Il n'en reste plus un seul !

Léa Bolduc, À la recherche du miel



Dans son conte, Léa Bolduc veut développer sur le fait que les différences mènent quelquefois à de remarquables moments de bravoure.

À la recherche du miel

Par Léa Bolduc

Il était une fois un mignon petit ourson appelé Miro. Il vivait avec ses parents et sa grande sœur, dans un joyeux petit village nommé Mieli. Miro avait toujours été un petit ours très gourmand. Il était **différent** des autres ours, car il avait toujours faim. Ce dont il raffolait le plus au monde? Le miel !

Par un beau matin ensoleillé, l'ourson se leva pour aller prendre son petit-déjeuner avec sa famille. Cependant, sa mère lui annonça avec regret : « Désolée, Miro, j'ai fouillé tous les magasins de miel du village et tous les pots ont complètement disparu. Il n'en reste plus un seul ! »

Attristé, mais surtout intrigué par cette nouvelle, il s'exclama d'un ton décidé : « Si le miel ne veut pas venir

à moi, alors j'irai le chercher ! Tu m'accompagnes, Molly? » demanda-t-il à sa sœur.

Ne sachant pas trop quoi dire, Molly acquiesça d'un hochement de tête.

-Youpi ! se réjouit-il.

Quelques minutes plus tard, les deux enfants se retrouvaient face à la majestueuse forêt qui les séparait de La Maison du Miel. À peine avaient-ils commencé leur marche que Miro atterrit les deux pieds directement dans une flaque de boue.

-Oh non, ce n'est pas vrai ! Maintenant je ressemble à un ours en chocolat ! s'écria le plus jeune.

Malgré le fait que Miro était tout boueux, les deux oursons continuèrent leur marche. Cependant, quelques minutes plus tard...

-Aïe ! se plaigna-t-il.

L'ourson venait tout juste de trébucher sur une racine d'arbre qui émergeait du sol. Suite à cette deuxième malchance, ils poursuivirent leur chemin. Quand tout à coup, il se mit à pleuvoir à boire debout.

-Non ça suffit ! Cette fois on rentre, j'en ai assez !
hurla Miro.

-En premier, la boue, ensuite la racine d'arbre et maintenant, la pluie ? J'en ai assez. Tant pis pour le miel !
lança le jeune ourson, découragé.

-Non, Miro ! l'arrêta sa sœur, nous ne sommes peut-être pas encore arrivés, mais on est plus près que ce matin.

-Ça m'est égal ! Continue si tu veux. Moi, je m'en vais ! déclara-t-il.

-Très bien, mais tu sais que les gagnants n'abandonnent jamais, tandis que les lâcheurs ne gagnent jamais ?

-Cependant, si tu veux être un perdant, ce n'est pas mon problème, lui répondit Molly.

-D'accord, c'est bon, j'ai compris, se résigna Miro.
J'arrive!

C'est ainsi que les deux oursons reprirent leur quête pour trouver le doux nectar. Bien décidés à être les héros, ils ont ramené le miel dans leur village.



dory.fr

*Elle ne parlait jamais des méchants animaux à ses
parents, elle gardait toutes ses émotions à l'intérieur
d'elle.*

Juliette Genest, *Les héros de Racoocity*



Avec un personnage qui refoule ses émotions, Juliette Genest fait comprendre qu'il est essentiel de parler pour guérir ses maux intérieurs.

Les héros de Racoocity

Par Juliette Genest

Il était une fois une petite ratonne laveuse appelée CandyLou. Elle possédait un pouvoir magique et les gens ignoraient ce qu'elle était capable de faire, exceptés son papa et sa maman.

Lorsque quelqu'un avait un chagrin, CandyLou avait la capacité de faire apparaître des sucreries près de la personne pour la réconforter.

La famille ratons laveurs habitait dans la ville de Racoocity, tout près de Zoomania. À son école, dans la ville d'à côté, la jeune ratonne se faisait agacer. Elle ne parlait jamais des méchants animaux à ses parents, elle gardait toutes ses émotions à l'intérieur d'elle.

-Avec ton collier rose, tu ressembles d'un animal sauvage, lui lança le lièvre.

-Avec tes griffes colorées, tu es **différente** et tu ressembles à la plus laide des princesses, lui cria le cochon.

Un bon matin, CandyLou se réveilla et trouva plein de friandises pourries autour d'elle.

-Papa! Papa! Viens vite, j'ai un problème! hurla-t-elle.

Son père arriva dans sa chambre et lui murmura :
« Oh ma puce, ces sucreries représentent toute la tristesse que tu as gardée dans ton cœur. Lorsque tu as un chagrin, tu dois en parler et nous t'aiderons ».

Peu de temps après, la fillette ratonne se rendit à l'école. Sur son chemin, elle entendit tout à coup un jeune éléphant pleurer. Elle se cacha alors derrière un buisson et utilisa son pouvoir pour le réconforter.

-Qui m'envoie ces sucreries? interrogea le petit éléphant. Allez, je sais qu'il y a quelqu'un derrière l'arbuste, ajouta-t-il.

La jeune femelle sortit alors de sa cachette et s'installa à côté de lui,

-Bonjour, je m'appelle CandyLou, avoua-t-elle.

-Allô! Sniff! Moi, c'est... Sniff! Mambo, pleurnicha l'éléphant.

C'est alors qu'une nouvelle amitié venait de se créer. Désormais, les deux jeunes animaux se racontaient tout.

CandyLou lui confia son plus grand secret et surtout son pouvoir magique. Ensemble, ils étaient devenus les super héros des chagrins.

Lorsqu'un animal avait de la peine, il allait voir les nouveaux meilleurs amis. Depuis quelques temps, les

chagrins de CandyLou avaient diminué parce qu'elle faisait sortir ses émotions.

Plus personne n'osait l'agacer, car tous les animaux étaient jaloux de son pouvoir. CandyLou était maintenant devenue la meilleure ratonne laveuse de tout Racoocity!



*Après plusieurs heures de marche, les deux
compagnons arrivèrent devant une petite maison
chaleureuse.*

Laurie Morin-Paul, *Un ourson magique*



Laurie Morin-Paul a créé des personnages qui trouvent l'amour grâce à leur bonté et leur gentillesse.

Un ourson magique

Par Laurie Morin-Paul

Il était une fois, en cette belle journée d'été, Jack, un petit ourson qui se promenait dans un magnifique champ de fleurs. Tout à coup, il entendit une voix qui venait au loin.

-Au secours! À l'aide!

Jack décida de suivre le bruit et au bout de quelques minutes, il trouva un chien qui tournait sur lui-même en aboyant.

-Que se passe-t-il ? hésita-t-il.

Le chien s'arrêta aussitôt et Jack se rendit compte qu'il était triste.

-Ma maîtresse est malade et je ne sais pas comment faire pour la soigner, sanglota-t-il.

Jack eut soudainement une idée.

-Amène-moi la voir je crois que je peux la soigner,
lui confia-t-il.

-C'est vrai? s'exclama-t-il.

Jack hocha la tête et le chien tout heureux lui sauta dessus. Ils tombèrent tous les deux à la renverse en rigolant.

-Tu sais, moi, j'ai toujours rêvé d'appartenir à quelqu'un, pleurnicha Jack.

-Alors dépêchons-nous d'aller retrouver ma maîtresse, s'exclama le chien.

Après plusieurs heures de marche, les deux compagnons arrivèrent devant une petite maison chaleureuse.

Le chien ouvrit la porte et entra en invitant son ami à faire de même. Les deux amis se dirigèrent vers une chambre et en ouvrant la porte.

-Charly, c'est toi? murmura faiblement une fillette.

Le dénommé courut vers le lit de la petite fille et y sauta. La petite remarqua Jack, qui était resté silencieux depuis le début.

-Tu as invité un ami, Charly? le questionna-t-elle d'une voix faible.

-Oui! Il est **différent**. Il a des pouvoirs étranges et il peut te soigner, lui confia-t-il.

La petite fille examina Jack du regard, et finit par lui demander :

-Est-ce que c'est vrai? le questionna-t-elle en le détaillant lentement et faiblement.

-Oui, annonça l'ourson, tout gêné.

La petite n'en croyait pas ses oreilles. Elle se mit à pleurer à chaudes larmes.

-Co... Co... Comment on fait? pleurnicha-t-elle.

-Il suffit que tu me fasses un câlin et que tu jures de t'occuper de moi, confia-t-il.

La petite fille se leva prudemment de son lit et s'avança près de Jack. Elle prit délicatement l'ourson et le serra dans ses bras en lui chuchotant :

-Je te jure que je vais m'occuper de toi, à tout jamais.

Et quand elle eut déposé Jack par terre, une lumière blanche l'entoura. Quand la lueur fut dissipée, la petite fille sauta de joie.

-JE SUIS GUÉRIE, hurla-t-elle. C'est un MIRACLE!

Et la fillette, tout excitée, sauta partout et elle tint sa promesse qui était de s'occuper de Jack.



*Quelques heures plus tard, comme par magie, une
magnifique voiture orange avec de jolies paillettes
éblouit l'immense jardin fleuri.*

Alyssa Bouchard, *En piste, Béatrice!*



Dans le conte *En piste, Béatrice!*, Alyssa Bouchard explique qu'il faut s'allier aux bonnes personnes pour réaliser ses rêves.

En piste, Béatrice!

Par Alyssa Bouchard

Il était une fois, dans un petit village qui s'appelait Ferfanly, une petite éléphante qui se nommait Béatrice. Elle était une éléphante **différente** des autres, car elle portait toujours, entre ses deux gigantesques oreilles, un tout petit chapeau melon.

Un jour, alors qu'elle revenait d'aller cueillir de délicieuses petites myrtilles violettes, elle découvrit que la porte de sa maison était restée ouverte. Ignorant si avant de partir elle l'avait bien fermée ou non, elle décida de s'armer d'une grosse sucette verte. Elle entra à l'intérieur!

Après avoir fait le tour de sa maisonnette et de n'avoir rien trouvé, elle décida d'aller faire une petite sieste. Elle se brossa les dents et entra dans son lit tout

douillet. C'est alors qu'elle sentit quelque chose d'anormal...

Du bout des orteils, elle toucha un truc doux et moelleux. Par la suite, elle entendit un son plutôt particulier. C'était un mélange de vache et de chèvre.

Le bruit se répéta encore et encore, mais, comme elle était trop fatiguée, elle n'y portait plus vraiment attention. C'est alors qu'elle entendit...

-Bonjour, d'une voix plutôt grave.

Aussitôt, elle bondit du lit en sursaut et s'écria :
« Mais qui es-tu? qu'est-ce que tu fais ici?

-Bonjour, je suis Moumoute, le mouton bleu. Tu dois être Béatrice?

-Oui, oui, c'est bien moi, mais que faites-vous ici?
questionna-t-elle.

-Je suis ici pour t'aider à réaliser ton rêve, lui lança-t-il fièrement.

-Mon rêve? répliqua-t-elle, tout intriguée.

-Bien sûr, celui de devenir pilote de course automobile. Vroom! Vroom! s'exclama-t-il.

D'un pas décidé, le mouton sortit l'éléphante de son lit. Par la suite, il l'emmena au jardin et lui demanda : « Où est ta voiture, ma chère? »

-Euh... En fait... Je n'ai pas les moyens de m'en procurer une... avoua-t-elle, honteuse.

-Ah... je vois, murmura-t-il. J'ai une idée! Nous allons en construire une, ensemble.

-Mais nous n'avons pas les matériaux, regretta-t-elle.

-Allons, sois positive, nous allons bien trouver quelque chose, s'exclama-t-il.

C'est alors qu'ils commencèrent à construire la voiture. Quelques heures plus tard, comme par magie, une

magnifique voiture orange avec de jolies paillettes éblouit
l'immense jardin fleuri.

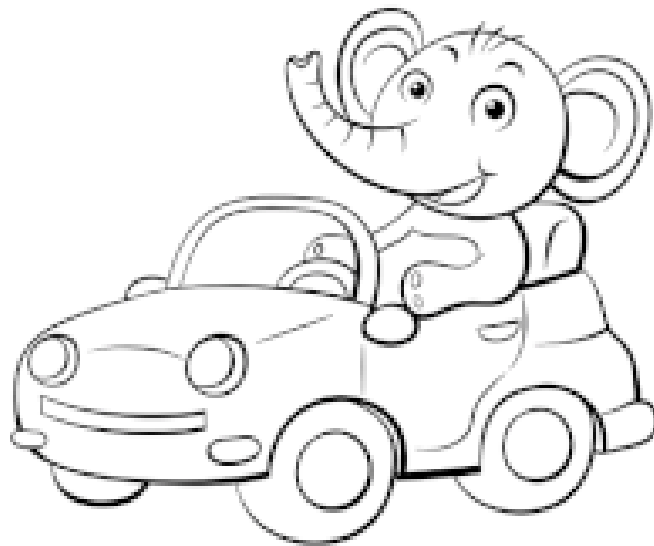
-Tu vois! Ce n'était pas bien compliqué! clama-t-il
fièrement.

-Maintenant...En piste!

-Mais... mais je ne sais pas conduire! murmura-t-
elle, apeurée.

-Allez, j'ai confiance en toi!

Heureuse plus que tout, elle entra dans sa jolie
voiture et se lança à toute vitesse à la découverte du monde
en ne se souciant d'absolument rien.



*Nous sommes capables de gagner. Utilisons nos
forces!*

Thomas Bonneau, *La grenouille olympique*



Avec simplicité, Thomas Bonneau veut démontrer que l'amitié est parfois plus puissante que l'intimidation.

La grenouille olympique

Par Thomas Bonneau

Il était une fois une grenouille qui s'appelait Marquis. C'était une grenouille ordinaire qui allait à l'école secondaire du marécage. Il avait trois amis : Hugo, Patrock et Flammèche. Ils n'étaient pas populaires, mais ils s'en foutaient.

Un matin, dans la classe de français, le directeur fit un message au microphone.

-Chers étudiants, comme vous le savez, il n'y a plus beaucoup de neige. Cela veut dire que les olympiades auront lieu dans 24 heures. Bonne chance à tous, s'exclama-t-il.

-Aie!, Marquis, chuchota Flammèche.

-Quoi? murmura-t-il.

-Est-ce que tu vas faire les olympiades? questionna-t-il.

-Non, c'est toujours Sénécal et ses amis qui gagnent, murmura-t-il.

-Ouais, c'est toujours pareil, chuchotèrent Hugo et Patrock.

-Est-ce qu'il y a un problème les garçons, cria le professeur?

-Non, madame, vous pouvez continuer, lança Hugo d'un ton amusé.

Pendant le diner, les garçons discutèrent de plusieurs choses. Hugo coupa la parole à Patrock et lui annonça d'un ton sec : « Les gars, c'est Sénécal et ses amis, ils vont encore venir nous embêter ».

-Salut les têteux! j'imagine que vous allez participer aux olympiades, marmonna-t-il méchamment.

Personne ne répondit. C'est alors que Sénécal en rajouta : « Je vais répondre à votre place. Non, on ne fait

pas les olympiades on n'a que des cuisses de crapauds », ricana-t-il.

Tout décidé et courageux, Marquis se leva et cria :
« Oui, on va les faire les olympiades, juste pour te prouver que ce sera toi, le perdant ».

-D'accord, on se voit demain, les crapauds, les nargua Sénécal.

-Marquis, t'es complètement fou, crièrent les trois autres garçons!

-Mais non! Il n'y a que quatre épreuves : le saut en hauteur, le saut en longueur, le tir à la corde et le sprint. C'est facile de gagner! Toi, Hugo, tu sautes super haut. Patrock, tu sautes hyper loin. Flammèche, t'es super fort et moi, je cours vite... Nous sommes capables de gagner. Utilisons nos forces! Nous sommes **différents**, c'est ce qui nous rend forts!

-D'accord, on se retrouve chez toi à 6 heures pour nous entraîner, clamèrent les amis.

Le lendemain matin, les garçons se rendirent à l'école, prêts à gagner. La première épreuve finie, c'est Hugo qui gagna. Au tour de Patrock, ce fut encore la victoire. Quant à Flammèche, il écrasa tous ses adversaires comme des mouches.

Marquis s'avança à la ligne de départ et se préparait à décoller comme une fusée. C'est alors qu'on entendit :
« À vos marques... Prêts... Partez!

Marquis courut le plus vite possible et gagna la course. Lui et ses amis étaient tellement fiers. Ils avaient battu ce que personne n'a réussi à battre.

La morale? Il faut avoir confiance en ses forces. Il faut croire en ce que nous sommes.



*Tellement heureux, Maurice versa quelques gouttelettes
sur ses grosses joues d'éléphant.*

Zachary Turcot, *L'éléphanteau égaré*



Dans sa touchante histoire, Zachary Turcot met en vedette un éléphanteau bien persévérant.

L'éléphanteau égaré

Par Zachary Turcot

Tout commença en Afrique. Par une belle journée ensoleillée, un jeune éléphant se baignait sous une chute. Le soleil frappait d'une chaleur intense.

Maurice, le jeune éléphant qui était **différent**, car il n'avait plus de papa, était accompagné de sa mère Suzanne et de sa petite sœur Magalie. Ils étaient étendus sur les bords de la rive d'un lac pour se rafraîchir un peu puisqu'il faisait extrêmement chaud. Pendant l'après-midi toujours aussi chaud, Suzanne profita de l'instant pour faire une sieste. Pendant ce temps, Maurice aperçut quelque chose.

-Maman! Maman! Réveille-toi! s'écria-t-il.

-Qu'est-ce qu'il y a, mon enfant? répondit Suzanne.

-Regarde les oiseaux! C'est étrange, mais ils s'enfuient!

C'est à ce moment-là qu'ils virent monter la fumée dans le ciel qui commençait déjà à devenir gris. Les trois éléphants réalisèrent qu'un feu de forêt immense se dirigeait droit sur eux.

-Dépêchez-vous, les enfants. On doit partir maintenant, ordonna Suzanne.

Ils ont couru pendant plusieurs heures. Le feu ne faisait qu'empirer. Soudain... BOOM! Un arbre gigantesque s'écroula devant Maurice qui était derrière sa mère et sa sœur.

-Continue ton chemin mon enfant, ne t'arrête surtout pas, on se reverra, ne t'en fais pas, avisa Suzanne, les larmes aux yeux.

L'éléphanteau continua son chemin en courant dans les flammes de l'incendie ravageur. Le lendemain, le feu s'était calmé. Maurice écrasa son gros derrière par terre et relaxa un peu.

Soudain un petit écureuil volant décida de taquiner l'éléphant un peu. L'écureuil lança quelques petites cocottes à l'éléphant. L'écureuil s'aperçut rapidement que l'éléphant n'était pas d'humeur à rigoler. Sans patienter, l'écureuil alla s'excuser auprès de l'éléphanteau.

-Je m'appelle Maurice, et toi?

-Lucas. répondit l'écureuil.

Lucas demanda à Maurice ce qui n'allait pas.

-Je me suis égaré de ma famille pendant l'incendie, confia l'éléphant d'un ton de voix triste.

Lucas offrit à Maurice de l'aider à retrouver sa famille et sans plus tarder, ils se mirent à la recherche de la famille de Maurice. Le ciel est sombre de cendre et la chaleur était intense. Quelques minutes de marche plus loin, Lucas aperçut un petit iguane couché dans l'herbe.

-Allô, petit lézard, lui lança Lucas, qui était assis sur le dos de l'éléphanteau.

-Euh! Oui! Excusez-moi... Il y a un problème?
répondit le lézard d'un ton inquiet.

Maurice prit la parole avec son air timide et demanda au lézard s'il avait vu une mère éléphante avec sa petite.

-Oui! Oui! Je les ai vues partir vers ce lac, affirma le lézard.

Les deux amis reprirent leur route en direction du lac. En arrivant près du lac, Maurice vit sa mère, mais pas sa sœur. Inquiet, il courut vers sa mère à la vitesse de l'éclair, avec la peur dans le cœur de ne jamais revoir sa sœur.

Arrivé sur les lieux, il s'aperçut que sa sœur était couchée derrière sa mère. Tellement heureux, Maurice versa quelques gouttelettes sur ses grosses joues d'éléphant.

*C'est là qu'il croisa une petite coccinelle qu'il a bien
failli écraser. Heureusement, la coccinelle émit un cri
strident.*

Chelsy Gaudreault, *L'ourson et la coccinelle magique*



Grâce à l'espoir, l'ourson de Chelsy Gaudreault parvient à trouver le bonheur et la paix.

L'ourson et la coccinelle magique

Par Chelsy Gaudreault

Il était une fois, dans un pays lointain, Billy, un petit ourson brun qui adorait s'amuser, rigoler et surtout voyager. Par contre, le petit ourson était aussi bien maladroit...

Billy demeurait dans un quartier mignon d'Oursonville. Un matin, impatient de revoir ses amis, il se rendit à l'école. Toujours aussi malhabile, il échappa tous ses livres par terre

-Mince alors! cria-t-il, tout en ayant peur d'arriver en retard.

Il ramassa tous ses livres et se dirigea vers sa classe. Quelle chance! La porte est toujours ouverte et la deuxième cloche n'est pas encore sonnée. Le cours se termina, la cloche sonna et oups! Billy s'était endormi.

Monsieur Paul, le professeur de la classe, se dirigea vers son bureau et lui chuchota : « Allez, Billy, réveille-toi, la cloche est sonnée et le cours est terminé.

Le petit ourson maladroit avait l'impression de tout détruire sur son passage. Il se rendit donc seul dans les bois, espérant se changer les idées.

C'est là qu'il croisa une petite coccinelle qu'il a bien failli écraser. Heureusement, la coccinelle émit un cri strident.

-Hey! je suis là! Fais attention, lui lança-t-elle d'un ton surpris.

Bien que Billy fut maladroit, il avait l'ouïe bien développée. -Désolé, s'exclama Billy tout en pleurnichant.

Il vit la coccinelle revenir au loin...

-Pourquoi pleures-tu, petit ourson? lui demanda –t-elle d’un ton tristounet...

Billy ne répondit rien et resta assoupi près d’un arbre.

-Peut-être puis-je t’aider? s’exclama la coccinelle.

-Je ne crois pas, s’exclama-t-il, tout en pleurnichant de nouveau.

Tout d’un coup la coccinelle disparut. Quelques minutes plus tard, elle réapparut avec un petit livre noir.

-Qu’est-ce que c’est? demanda Billy.

-Ce petit livre? C’est la source qui règlera tous tes problèmes!

Billy lui affirma que son problème, comme il était trop **différent**, ne pourrait jamais être réglé, même avec n’importe quel livre du monde. Ce que Billy ne savait pas, c’est que ce livre noir était magique.

Il annonça à la petite coccinelle qu'il était trop maladroit et qu'il brisait tout sur son passage. Il ne savait plus quoi faire.

Pixie, la coccinelle, commença donc à citer quelques paroles étranges que notre petit ourson ne comprenait guère.

-Que viens-tu de faire? s'exclama Billy.

-À toi de le découvrir, chuchota Pixie.

D'un claquement de doigt, Pixie venait de changer la vie de ce petit ourson. Billy n'était plus du tout maladroit et sur son passage, tout restait intact.

-Merci, petite coccinelle, pensa Billy tout émerveillé.

Grâce à cette magie, il est devenu plus heureux que jamais.

*La girafe malpolie poursuivait son chemin sans
faire d'excuses à la fée qui ramassait les nombreux livres
qu'elle avait fait tomber.*

Maéva Gagnon, *Tout le monde peut changer*



Maéva Gagnon nous présente une girafe qui apprend peu à peu que la méchanceté ne paie pas.

Tout le monde peut changer

Par Maéva Gagnon

Il était une fois une girafe prénommée Marabou. Elle vivait dans un village d’Afrique. Marabou était sans-cœur avec les autres villageois et elle détestait rendre des services ou aider quelqu’un. Sa grande méchanceté la **différençiait** des autres girafes qui étaient si gentilles.

À l’école, aucun élève ne voulait devenir son ami, car elle était trop malintentionnée avec eux. Cela désolait ses parents qui ne trouvaient pas de manières de lui faire changer ses mauvaises habitudes.

Un matin, sur le chemin de l’école, elle eut accidentellement un face-à-face avec Georgina, la fée des girafes. Celle-ci échappa donc la montagne de livres qu’elle tenait dans ses mains.

-Regarde un peu où tu vas, s’exclama la fée.

La girafe malpolie poursuivit son chemin sans faire d'excuses à la fée qui ramassait les nombreux livres qu'elle avait fait tomber.

-Un petit coup de mains pour tout ramasser serait apprécié, s'écria Georgina en regardant en direction de Marabou.

-Demandez à quelqu'un d'autre, soupira la girafe.

-Si tu ne m'aides pas, je ferai disparaître toutes tes taches, lança la fée.

La girafe rigola suite aux paroles de la fée, puis indifférente comme pas une, la chipie continua son chemin avec la tête haute. La fée attrapa alors sa baguette et jeta le mauvais sort à Marabou.

Sa victime se retrouva, comme prévu, privée de ses taches et pour les retrouver, elle devrait rendre des faveurs à ceux qui l'entourent.

En panique et souhaitant retrouver ses si magnifiques taches, la girafe partit à la recherche de quelqu'un à qui elle pourrait rendre service.

Soudain, elle croisa monsieur Ours, qui était sur le point de repeindre un arc-en-ciel qui avait décoloré pendant la nuit.

-Puis-je vous aider à la repeindre? proposa-t-elle à monsieur Ours qui ne demandait pas mieux.

Avec plaisir, il accepta son invitation très généreuse. La girafe recommença donc tranquillement à retrouver ses taches.

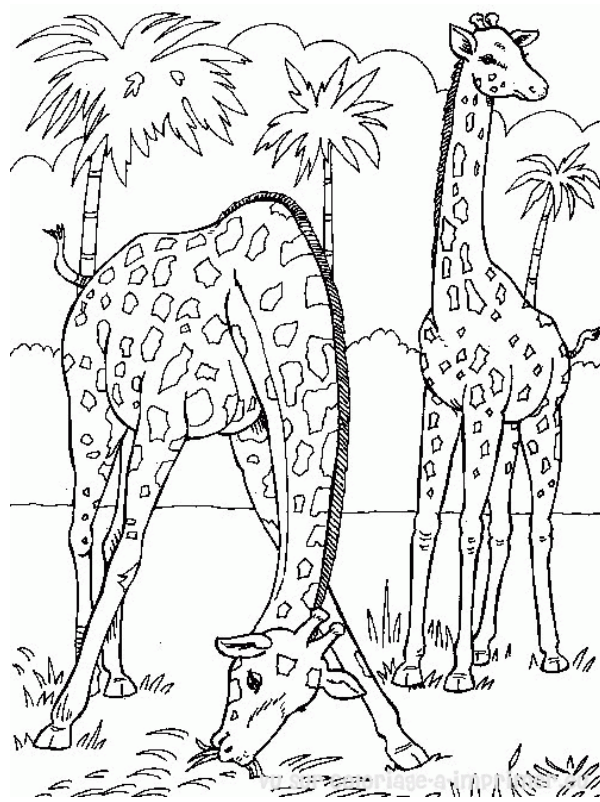
Après avoir fini, elle décida de rendre visite à la bibliothécaire, car elle était la seule personne avec qui elle avait déjà été agréable.

Celle-ci avait reçu une commande de nouveaux livres qu'elle devait ranger sur les tablettes.

Marabou se mit donc aimablement à placer des livres sur les plus hautes étagères de la bibliothèque.

À la fin de la semaine, la girafe avait rendu des services à presque tous les gens du village.

Un bon matin, à son réveil, elle avait retrouvé toutes les marques qui recouvraient son corps et s'était fait plein de nouveaux amis. Elle avait compris que la gentillesse était beaucoup plus agréable que la méchanceté.



*Il était une fois une girafe nommée Gisèle qui était bien
différente des autres, car elle était née sans aucun
courage dans son cœur.*

Inük Ottawa, Deux braves amies



Il faut parfois travailler fort pour arriver à faire changer les choses. Inük Ottawa l'illustre à merveille dans son conte.

Deux braves amies

Par Inük Ottawa

Il était une fois une girafe nommée Gisèle qui était bien **différente** des autres, car elle était née sans aucun courage dans son cœur.

Rendue à l'école, Gisèle était excitée, car elle avait une sortie scolaire. Arrivées à destination, elle et son amie Jocelyne sortirent les premières de l'autobus. Quelques minutes plus tard, elles étaient déjà en train de s'amuser dans la neige quand elles se rendirent soudainement compte qu'elles étaient perdues.

À quelques kilomètres, après avoir paniqué, elles entendirent un cri très élevé.

-C'était quoi ça? demande Gisèle d'une voix très apeurée.

-Je ne sais pas. C'est un cri d'animal que je n'ai jamais entendu, répondit Gisèle.

Les deux girafes ont continué leur route jusqu'au coucher du soleil. Gisèle, ne sachant jamais quoi faire et toujours craintive, demanda à Jocelyne : « Que fait-on maintenant? Allons-nous dormir ou continuer? »

-Nous allons dormir et on continuera demain matin.

Le lendemain matin, en avançant péniblement dans la neige, elles virent une mignonne maisonnette qui dégageait une très bonne odeur.

-Allons demander de l'aide, proposa Jocelyne.

Après avoir cogné à la porte, une femme répondit :
« Qui est là? »

-Nous avons besoin d'aide. Nous sommes perdues.

La magnifique dame fit entrer Gisèle et Jocelyne. Pour leur montrer la carte du chemin, elle leur demanda de descendre dans la cave et de s'y asseoir.

Aussitôt assises, les deux girafes réalisèrent qu'elles étaient comme paralysées. Avec un rire diabolique, la belle dame les ligota.

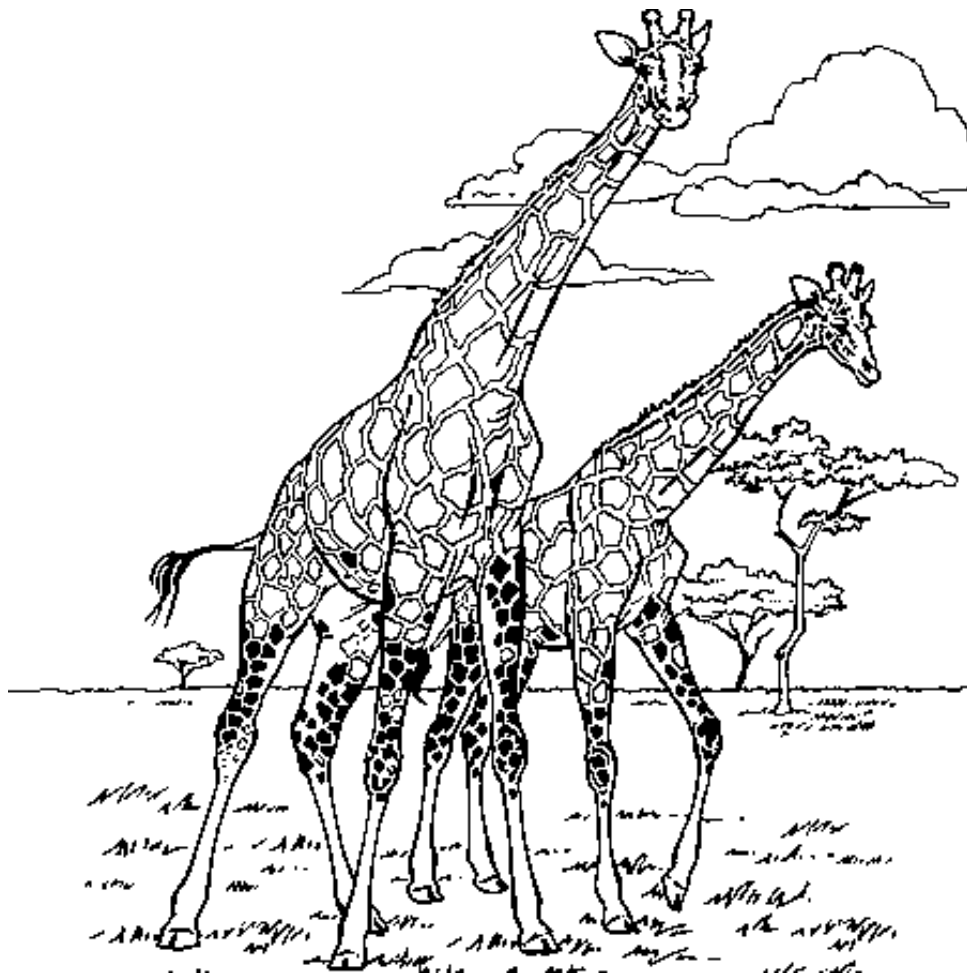
-Vous êtes tombées dans le piège de la sorcière de la forêt. Pour demeurer éternellement jeune et belle, je me nourris des enfants et les girafes sont les MIUMMMeilleures!, leur confia-t-elle d'une voix devenue étrangement inquiétante.

Alors que la fausse belle dame monta pour préparer un diabolique poison, Gisèle eut l'audace de délier ses liens et d'aider Jocelyne.

Après que les deux girafes furent libérées, elles entendirent les pas de la sorcière dans l'escalier. Elles firent semblant d'être encore attachées et attendirent.

Après avoir lancé la potion venimeuse dans le visage de la sorcière, elles se sauvèrent dans le sentier et parvinrent à parler à des policiers.

Après avoir raconté leur mésaventure, elles finirent par comprendre que ce moment avait offert un bien magnifique cadeau à Gisèle : du courage.



*Un jour, pendant qu'il achetait des aliments dans une
épicerie, à l'autre bout d'une rangée, il aperçut une
superbe femelle caniche.*

Shan-Lee Jean-Pierre, *Un chien unique en son genre*



Shan-Lee Jean-Pierre exprime le fait que l'amour est souvent l'arme la plus puissante vaincre l'intimidation.

Un chien unique en son genre

Par Shan-Lee Jean-Pierre

Il était une fois, dans un monde où il y avait que des animaux parlants, un chien qui se sentait très seul.

Peu importe où il allait, personne ne voulait s'approcher de lui. Pourquoi? Il ne savait pas. Sans doute était-il **différent!**

Un jour, pendant qu'il achetait des aliments dans une épicerie, à l'autre bout d'une rangée, il aperçut une superbe femelle caniche.

Comme elle était belle avec ses magnifiques touffes de poils qui débordaient de sa fourrure! Puisqu'il ne l'avait jamais vue dans cette ville, il décida d'aller se présenter :

-Bon, bon... bonjour! Vous venez d'emménager?
bégayait-il.

-Oui! Je voulais vivre dans un endroit sans trop de trafics, s'exclama-t-elle.

-Ah bon? Vous vivez seule? demanda-t-il d'un ton timide.

-Oui, je vis seule et vous? rétorqua-t-elle.

-Bien sûr, au fait, je m'appelle Rocky.

-Et moi, Nathalie, répondit-elle en affichant un superbe sourire sur son visage.

Pendant que les deux tourtereaux marchaient ensemble dans l'épicerie, trois petits cochons commençaient à s'amuser en leur lançant des articles sur le dos.

-Vous vous prenez pour qui? hurla Rocky qui fit fuir les trois intimidateurs.

Les trois petits cochons se sauvèrent en riant.

Après quelques semaines de fréquentation. Nathalie réalisa que son amoureux, Rocky, n'était pas très aimé dans son petit village.

Elle décida d'agir une bonne fois pour toute. Elle organisa donc un projet qui réunirait toute la ville dans un endroit afin de leur dire un petit mot.

Quelques jours après l'invitation qui avait grandement piqué la curiosité de tous les animaux du village, le grand moment arriva. En se tenant debout devant la foule, elle commença son discours.

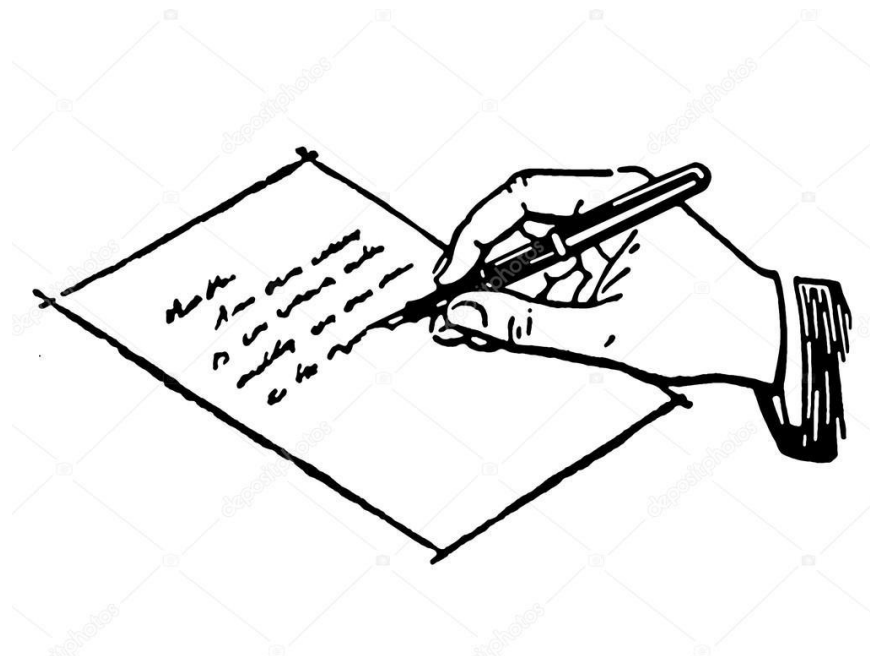
Après une trentaine de minutes à expliquer que personne n'est parfait et à expliquer que rejeter autrui, c'est mal.

Finalement, les personnes assises dans la foule comprirent pourquoi certains s'isolent du monde extérieur, car à chaque fois que ces gens-là essayent de

s'intégrer, il y a toujours quelqu'un qui les rejette ou les rabaisse.

Finalement, tous ont composé une lettre d'excuses à Rocky ainsi qu'à chaque personne qu'ils avaient déjà insultée ou intimidée.

La morale de cette histoire est que nous sommes tous différents et que personne ne mérite de se faire rabaisser ou rejeter. Il faut simplement savoir s'aimer les uns les autres.



Remerciements

-Ce livre a été révisé par Léa Bolduc, une élève qui a participé au projet. Merci!

-Merci à madame Monique Drapeau, une ancienne collègue qui a révisé le recueil et qui est une véritable bibliothèque vivante.

-Merci au groupe de français 506-02 pour la lecture et la révision des textes.

-Merci à la Cité étudiante de Roberval et à M. Marc St-Pierre pour l'impression de ce livre.

FIN